

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique Université 8 Mai 1945
Guelma



Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et de la Langue Française

MÉMOIRE
EN VUE DE L'OBTENTION DU DIPLÔME DE
MASTER ACADÉMIQUE

Domaine : Lettres et langues étrangères **Filière :** Langue française

Spécialité : Littérature et civilisation

Élaboré par

Dirigé par AITKACI Amer

BADI Sana

BECHACHRIA Lina

Intitulé

Analyse de l'absurde et l'engagement dans le roman « Meursault, contre-enquête » de Kamel DAOUD.

Soutenu le : Mercredi 30/09/2020

Devant le Jury composé de :

Nom et Prénom :

Grade

Mme. HAMDI Ibtissem Maitre-Assistant A Univ.8mai 1945 Président

M. AITKACI Amer Maitre-Assistant A Univ.8mai1945 Encadreur

M.OUARTSI Samir Maitre-Assistant A Univ.8mai1945 Examineur

Année universitaire : 2019/2020

Remerciements

Nous remercions tout d'abord Allah qui nous a donné la force et la volonté pour réaliser ce travail.

Nous tenons à remercier également notre encadreur Aitkaci Amer, qui n'a pas cessé de nous orienter pour un meilleur travail ; nous lui disons merci.

Nos remerciements s'étendent également à tous nos enseignants durant les années des études. Nous aimerions qu'ils trouvent ici l'expression de notre profonde reconnaissance et de notre respect.

Nous voudrions remercier aussi tous ceux qui nous ont encouragés dans la réalisation de ce travail.

Enfin, nous adressons nos plus sincères remerciements à nos familles qui nous ont accompagnées, aidées, soutenues et encouragées tout au long de la réalisation de ce mémoire

Dédicace

Je dédie ce modeste travail

À la mémoire de mon père qui nous a quitté très tôt.

À ma très chère mère, aucune dédicace ne saurait exprimer mon amour éternel et ma considération pour les sacrifices que tu as consentis pour mon instruction et mon bien être, que Dieu te garde pour moi inch Allah.

À mon frère Rami et mes sœurs Rima et Noussaiba, qui m'ont soutenue tout au long de mon parcours, qui ont cru en moi et qui m'ont redonné le courage et le sourire lorsque l'angoisse et le désarroi s'emparaient de mon être.

À mon cher neveu et mes chères nièces, ma source de bonheur.

À mon binôme Lina, qui a partagé avec moi les difficultés de ce travail.

À ceux et celles qui m'ont aidé d'une façon ou d'un autre, de près de loin.

Merci

Sana ...

Dédicace

Je dédie ce mémoire à mes chers parents, pour tous leurs sacrifices, leur amour, leur tendresse, leur soutien et surtout confiance et leurs prières tout au long de mes études.

À mes chères jumelles Sara et Amani pour leurs encouragements permanents, et leur soutien moral.

À mon cher frère Anis, ma source de bonheur

À mon binôme et chère amie Sana qui a partagé avec moi les difficultés de ce travail.

À mon tout, mon fiancé.

Merci, à tous ceux qui m'ont donné la force de continuer. Merci

Lina ...

Résumé

Ce travail est une analyse des deux notions « l'absurde » et « l'engagement » dans le roman « Meursault, contre-enquête » de Kamel Daoud qui était inspiré de roman « L'Étranger » d'Albert Camus, pour pouvoir découvrir et connaître l'avis de l'écrivain vers le personnage de « l'Arabe », nous avons élaborés une étude analytique des deux notions précédentes, nous avons commencés par élaboré la notion d'absurde pour galérer l'injustice qui été commis vers L'Arabe, ensuite, nous avons analysé la notion d'engagement afin de rendre justice aux victimes. Cette étude analytique nous a permis de découvrir que l'auteur a réussi vraiment de transmettre cette histoire dans d'autres manières à l'aide du frère de l'assassin « Haroun ». Par la suite, nous avons tenté d'analyser les motifs qui se cachent derrière l'absurdité du personnage de « L'Arabe », dans le roman pour découvrir enfin et grâce à cette absurdité qu'Haroun s'engage réellement de rendre justice à « Moussa » dans « Meursault, contre-enquête ».

ملخص

هذا العمل عبارة عن تحليل لمفهومى "العبث" و "الالتزام" في رواية "مورسو تحقيق مضاد" لكامل داود المستوحاة من رواية "الغريب" لألبير كامو، حتى نتمكن من اكتشاف ومعرفة رأي الكاتب اتجاه شخصية العربي، قمنا بتطوير دراسة تحليلية للمفهومين السابقين، ولقد بدأنا بتحليل مفهوم العبث في الرواية لتوضيح الظلم الذي اقترف في حق العربي، ثم قمنا بتحليل مفهوم الالتزام من اجل انصاف الضحية. سمحت لنا هذه الدراسة التحليلية باكتشاف أن المؤلف تمكن بالفعل من نقل هذه القصة بطريقة أخرى بمساعدة شقيق القاتل "هارون". بعد ذلك حاولنا تحليل الدوافع وراء عبثية شخصية "العربي" في الرواية لاكتشاف أخيراً وبفضل هذه العبثية أن هارون ملتزم حقاً بإنصاف "موسى" في "مورسو، تحقيق مضاد".

Table des matières

Introduction générale	6
PREMIER CHAPITRE :	11
Analyse de l'absurde dans : «Meursault, contre-enquête »	11
1.1 : Développement :	14
2. La littérature algérienne contemporaine d'expression française :Erreur ! Signet non défini.	
3. L'absurde dans les écrits de Kamel Daoud : « <i>Meursault, contre-enquête</i> »	18
3.2 : l'analyse des exemples de l'absurde dans corpus :	21
DEUXIÈME CHAPITRE :	29
L'analyse de la notion d'engagement dans le roman « Meursault, contre-enquête »	29
1-La notion d'engagement :	30
2. L'engagement dans la littérature algérienne contemporaine :	33
3. La notion d'engagement dans les écrits de Kamel Daoud :	35
3.1 Un écrivain engagé	35
3.2. Les domaines reliés à l'engagement :	36
4-. L'Analyse des exemples d'engagement dans le corpus :	37
Conclusion.....	42
Bibliographie.....	45

Introduction générale

Introduction générale

La littérature algérienne contemporaine d'expression française est née d'une colonisation longue et ardue qui eut la particularité de se transformer rapidement en colonie de peuplement, cette littérature n'est pas seulement un produit objectif de l'apprentissage de la langue des colons, mais aussi un patrimoine historique qui enrichit le patrimoine culturel de l'Algérie. Et cela grâce aux écrivains algériens qui ont une place dans le monde comme : Kateb Yacine, Mouloud Feraoun, Mohamed Dib, Albert Camus, Rachid Boudjedra et autres.

En outre, le paysage littéraire algérien continue d'attirer l'attention, le bénéfice de la réputation de ces écrivains, Albert Camus en est un exemple. Pour cette raison, de nombreux écrivains algériens influencés par ce dernier, et ils ont suivi son chemin, ils maintiennent avec lui une conversation en glissant du texte.

Kamel Daoud est un écrivain et journaliste algérien né le 17 juin 1970 à Mostaganem (Algérie), il est l'un des écrivains algériens contemporains influencés par Albert Camus, il a trouvé dans Camus une source d'inspiration qui ne s'épuisera jamais, c'est pourquoi il a fait une réécriture de « *L'Étranger* » d'Albert Camus dans son premier roman « *Meursault, contre-enquête* »

Le titre « *Meursault, contre-enquête* » renvoie instinctivement au très célèbre roman d'Albert Camus « *L'Étranger* » et aussi laisse place à un sentiment d'opposition et de contrepoint, ensuite, dans ce roman, Kamel Daoud redonne vie à l'Arabe d'Albert Camus qui sa mort a été le pivot de l'existence de Meursault. Cet Arabe, c'est Moussa, non seulement il avait un nom, mais il avait aussi une identité et une famille.

En effet, Haroun est le frère de l'Arabe qui a tué par Meursault dans le roman « *L'Étranger* » d'Albert Camus, soixante-dix ans plus tard, révolté par l'anonymat dans lequel l'appellation l'Arabe et mène la contre-enquête, en analysant l'engagement et l'absurde du crime dans le roman.

Avec ce roman « *Meursault, contre-enquête* », publié aux éditions Barzakh en octobre 2013, le journaliste algérien au quotidien d'Oran Kamel Daoud est entré officiellement dans le domaine de la littérature par ses grandes portes.

Notre travail de recherche porte sur une étude analytique de la notion de l'absurde et de l'engagement dans un roman de la littérature algérienne contemporaine, en l'occurrence « *Meursault, contre-enquête* » de Kamel Daoud. Ce roman était inspiré d'un autre. Le premier a été écrit en 1942 et le second a été paru en 2013, publié à l'occasion du centenaire de la naissance d'Albert Camus.

L'absurde est avant tout un niveau de haute comédie, il signifie ce qui n'est pas en harmonie avec quelqu'un ou quelque chose, par exemple, effectuer un comportement anormal est absurde, le raisonnement absurde est un raisonnement complètement illogique. Ce concept, qui produit un effet de non-sens, est souvent utilisé pour décrire un certain type de littérature, ensuite, parmi les romans les plus connus traitent de la figure absurde de « *L'Étranger* » d'Albert Camus et « *Meursault, contre-enquête* » de Kamel Daoud. La littérature de l'absurde, principalement représenté par le théâtre de l'absurde dans la Seconde Guerre Mondiale.

Ensuite, l'engagement est une notion qui trouve ses origines avec Jean Paul Sartre dans l'essai « Situations II », le thème engagement en littérature s'inscrit dans le cadre de la relation de l'auteur avec son époque et sa société, qu'en tant que notion de critique elle a cristallisé des tensions très fortes des écrivains et elle continue d'enthousiasmer et de crisper encore aujourd'hui. La notion d'engagement est assignée à la littérature un devoir d'intervention directe dans les affaires du monde et pour enjoindre donc l'écrivain à quitter la posture d'isolement superbe qui était par excellence.

Notre choix pour ce roman est lié à notre curiosité d'apprendre comment cet écrivain débutant, a rendu hommage en forme de contre-enquête à *L'Étranger*, nous avons choisi de travailler sur ce roman aussi pour autres raisons, d'abord parce qu'il est le roman le plus remarquable en 2013 et il a réalisé un grand succès en obtenant de grands prix tels que de François Mauriac en 2014. De plus ce roman a créé un débat littéraire qui nécessite une analyse et discussion.

Cependant, notre recherche est axée sur une étude analytique de l'absurde et d'engagement dans « *Meursault, contre-enquête* ». Kamel Daoud a réécrit l'histoire de L'Arabe en lui donnant une vie et une identité à travers une certaine absurdité se déroule dans les événements de l'histoire de roman sans oublier de montrer l'engagement de sa famille de lui rendre justice .Tout ceci nous a menés à élaborer une question sur la notion de l'absurde et d'engagement dans le roman de Kamel Daoud : **Comment, dans Meursault contre-enquête l'écrivain s'engage dans sa société à travers l'absurde ?**

Pour répondre à cette question, notre approche d'analyse et nos hypothèses sont entièrement liées aux notions étudiées, dans le premier chapitre, nous avons choisi une analyse de l'absurde : ce raisonnement est une forme de logique philosophique et scientifique. Sa forme est de prouver la vérité d'une proposition en prouvant l'absurdité (ou « contraire ») d'une proposition supplémentaire, ou de montrer une prétention à déduire logiquement les conséquences de l'absurde.

Quant au deuxième chapitre, nous avons choisi l'engagement littéraire comme approche d'analyse, puisque s'engager dans des activités littéraires se réfère généralement à la manière dont les auteurs défendent les principes moraux, politiques, sociaux ou religieux de la société en tant qu'«intellectuels» par leurs œuvres ou par une intervention directe, dans les affaires publiques. Comme le cas de « *Meursault conte enquête* » de Kamel Daoud.

C'est pour cette raison, notre travail de recherche s'organise en deux approches philosophiques qui porte sur deux notions : la notion de l'absurde et l'engagement.

Dans le premier chapitre, nous allons étudier la notion de l'absurde dans le roman « *Meursault, contre-enquête* », tout en essayant de mettre la lumière sur les sources qui ont participé dans la reconstruction de l'absurde dans ce roman. Ce chapitre sera appuyé par une analyse qui portera sur le développement de cette notion au cours de déroulement des événements.

Une simple analyse du roman nous sera utile pour comprendre le rôle de l'absurdité humain dans la réécriture de contre-enquête.

Dans le deuxième chapitre, intitulé : L'analyse d'engagement dans le roman « *Meursault, contre-enquête* », nous allons tenter de montrer le statut d'un écrivain engagé, ensuite, nous nous analyserons des phrases ou des passages pour dégager la présence de l'engagement sans oublier de donner des explications et des commentaires.

PREMIER CHAPITRE :

**Analyse de l'absurde dans :
«Meursault, contre-enquête »**

1. La notion de l'absurde :

L'absurde est un substantif masculin, au XIIe siècle du latin « *absurdus* » qui signifie « *discordant* », à rapprocher de « *sourd* », il était utilisé généralement pour qualifier tout ce qui était déraisonnable, insensé et irrationnel. Ce terme est employé généralement pour exprimer « la difficulté de l'homme à comprendre le monde dans lequel il vit. »¹

L'absurde, terme employé au vingtième siècle par les philosophes existentielles, c'est l'expression de l'impuissance de l'homme à travers un sens à l'existence.

L'absurde est avant tout un niveau de haute comédie, il désigne ce qui n'a pas en harmonie avec quelqu'un ou quelque chose par exemple effectuer un comportement anormal est un absurde et ce dernier considère comme une logique contraire et défiée.

Albert Camus est considéré comme le fondateur de la notion de l'absurde, ses idées philosophiques qui tournent autour de cette notion étaient apparues exactement dans son roman *L'Étranger* qui était publié en Mai 1942, c'est-à-dire au beau milieu de la Seconde Guerre mondiale. En octobre de la même année, il publie son essai sur l'absurde ; qui intitulé « *Le Mythe de Sisyphe* », et il contient une interprétation claire de *L'Étranger* : « *L'Étranger, paru d'abord, nous plonge sans commentaires dans le climat de l'absurde ; l'essai vient ensuite qui éclaire le paysage. Or l'absurde, c'est le divorce, le décalage. L'Étranger sera donc un roman du décalage, du divorce, du dépaysement.* »² Dis Jean Paul Sartre.

Dans cet essai « *Le Mythe de Sisyphe* », Albert Camus donne une définition claire et une explication détaillée de l'absurde.

Pour lui, l'absurde est le sentiment que ressent l'homme confronté à l'absence de sens de son existence et cherche toujours un sens au monde et un sens à ses actions.

¹ Au cœur de comparatisme : langues, littératures et cinéma. Miscellanées en l'honneur du Pr Maxime Pierre METO'O ETOUA Préface de Fernando LAMBERT ; in connaissance et savoir p23, disponible sur : <https://books.google.dz/books?isbn=2753904235>. (Consulté le 14/03/2020 à 15h15).

² Samara Geske. *L'Étranger* d'Albert Camus, in Implications philosophiques, disponible sur : <http://www.implications-philosophiques.org/actualite/une/letranger-dalbert-camus>. (consulté le 25/062020 à 16h30)

Il pense que : « *l'absurde naît de cette confrontation entre l'appel humain et le silence déraisonnable du monde.* »³, l'absurde serait donc une confrontation entre la quête de sens de l'homme et le non-sens de la vie.

Dans un monde sans Dieu ou qui n'y croit plus, les hommes se désespèrent de ne plus pouvoir donner un sens supérieur à leur existence, ils sont condamnés à vivre sans but qui leur survive dans un monde muet.

Face à la notion de l'absurde, Albert Camus récuse les deux réactions suivantes : l'homme peut se réfugier dans la religion ou dans des croyances irrationnelles et le suicide c'est-à-dire il refuse le suicide et le fait de se réfugier dans la religion et insister sur la révolte et le fait d'accepter l'absurdité de la condition humaine et le non-sens de la vie.

L'absurde est ainsi la conséquence de la confrontation de l'homme avec un monde qu'il ne comprend pas et qui est incapable de donner un sens à sa vie : « *Ce divorce entre l'homme et sa vie, l'acteur et son décor, c'est proprement le sentiment de l'absurdité.* »⁴

En philosophie, l'absurde se traduit par une idée ou un concept dont l'existence paraît injustifié et la condition humaine est remise en cause par la philosophie de l'existence .ce terme est employé également pour décrire le comportement irraisonnable et non justifié de l'être humain et aussi pour exprimer la difficulté de l'homme à comprendre le monde.

La conscience de l'absurde dans la philosophie apparaît avec Arthur Schopenhauer qui a vu la source alimentant son pessimisme. Plus récemment, la conscience de l'absurde est au cœur de l'existentialisme.

L'existentialisme, courant de philosophie plaçant au cœur de la réflexion de l'existence individuelle, la liberté et le choix personnel. Dans l'existentialisme, l'adjectif absurde est utilisé pour caractériser ce qui est dépourvu de tout sens prédéterminé et le substantif du monde est employé pour évoquer l'absurdité du

³ Albert Camus, *le mythe de Sisyphe : Essai sur l'absurde*. Paris : Gallimard 2001, p.11

⁴ Albert Camus, *Op.cit.*, p.20.

monde, l'humanité et son état qui n'était en aucune façon justifié. Les écrivains de l'absurde ne croient plus en cette ultime justification de l'existence alors que les existentialistes, autour de Jean Paul Sartre s'engage résolument dans la voie du marxisme.

L'existentialisme est la philosophie qui met en valeur l'existence humaine, c'est un courant de la pensée moderne qui prend l'existence comme un problème philosophique. Les existentialistes les plus connus par cette philosophie sont Pascal et Kierkegaard, ils avaient traité dans leurs philosophies différents thèmes tels que : contingence et la fragilité de l'être humain, la solitude et l'aliénation.

Bien qu'issue de l'existentialisme, ce courant, contraire à la raison et à la logique présente la nature angoissée de l'homme et aborde surtout toute l'absurdité de sa condition qui n'a pas de sens.

1.1 : Développement :

1.2.1 : la littérature de l'absurde :

La littérature de l'absurde apparaît au vingtième siècle, elle s'inscrit dans les romans à caractère contestataire et elle domine la production française entre *La Nausée* et les pièces théâtrales de Beckett et Ionesco. Plusieurs éléments participent dans l'apparition de cette forme d'écriture tels que les deux guerres mondiales, l'utilisation de la bombe atomique sur Hiroshima et Nagasaki, la guerre froide et les guerres de décolonisation.

Ces guerres qui sont les plus remarquables de l'histoire et dans le monde, pendant que des millions de personnes dans tous les pays du monde ont été tuées. Cette horreur et ces troubles causés par les guerres vont changer complètement la vision du monde de ce siècle.

Effectivement, dans cette époque, les écrivains de l'absurde représentent une image tragique de l'homme, voué à la solitude et confronté à un univers dépourvu de sens, ils combattent les illusions, qui donnent une image idéalisée de l'homme, mettre en évidence l'absurdité de la condition humaine et montrer les limites du langage dans la communication.

La vision du monde est totalement changée pour l'homme, il n'est plus perçu comme auparavant et il cherche toujours à comprendre son monde et à trouver un sens à son existence et à ses actions.

Donc, l'absurdité de cette époque va être reflétée et représentée dans plusieurs productions littéraires donnant naissance à une littérature différente au niveau de la forme et du fond surnommé : « *littérature de l'absurde* » qui traite le thème de l'absurdité de la condition humaine.

Cette nouvelle littérature fut représentée, d'abord, par Albert Camus « L'Étranger » et Jean Paul Sartre « La Nausée ». Quant à Sartre et à Camus, leurs premières œuvres étaient publiées à la Seconde Guerre mondiale, ils ont lancé leurs idées philosophiques dans la thématique de leurs écrits.

La littérature de l'absurde, principalement représentée par le théâtre de l'absurde, est née après la Seconde Guerre mondiale. Il décrit de nombreuses parties d'Eugène Ionesco, Samuel Becket ou de Fernando Arrabal.

I . 2 .2 : le théâtre de l'absurde :

Le théâtre de l'absurde est un style de théâtre apparu au XXe siècle, à l'époque de la Seconde Guerre mondiale, qui se caractérise par une rupture totale avec des genres classiques comme la tragédie, la comédie et la tragicomédie, celui-ci cherche à montrer ce qui est contraire au vraisemblable, à la raison et au possible les personnages sont dénués de toute importance et de toute épaisseur psychologique.

Ce genre de théâtre doit s'entendre comme l'acte dramatique par lequel des silhouettes sans épaisseur ni identité exhibent la totale impuissance de la parole et non comme un ensemble d'œuvres qui auraient pour un enjeu d'exposer les raisons que l'homme peut avoir de trouver sa vie insignifiante et sa condition tragique.

Le théâtre de l'absurde reflète l'incompréhension des horreurs et l'incohérence du monde et il considère comme une conception du monde qui affirme que le monde n'a pas de signification.

Les thèmes essentiels pour l'absurde quel que soit dans le roman ou le théâtre sont : la solitude de l'homme qui se sent étranger dans le monde, le vide dans un espace sans repères et la vanité des actions humaines.

En somme, « *l'absurde est souvent utilisé pour décrire un certain type de littérature* »⁵ et parmi les écrivains les plus connus traitant cette figure, on trouve Albert Camus et Kamel Daoud.

Dans notre travail, nous sommes intéressés exactement à l'œuvre de Kamel Daoud « *Meursault, contre-enquête* » qui sert à parler de la notion de l'absurde et ce roman était inspiré de *L'Étranger* qui considère comme le meilleur exemple de l'absurde.

La littérature algérienne contemporaine d'expression française est apparue au début des années 1950, digne d'attention sur le plan esthétique, cette littérature est une dimension temporelle, une période historique et un espace spatiotemporel.

La littérature algérienne de langue française est non seulement un produit objectif de l'apprentissage de la langue du colon mais un héritage de l'histoire qui enrichit le patrimoine culturel algérien.

La littérature algérienne à une longue histoire, il ne faut pas le nier dans ces lignes, il est question de littérature contemporaine celle d'aujourd'hui. Depuis lors, les lecteurs sont de plus en plus nombreux et cette littérature est connue internationalement. Les auteurs algériens entrent de plain-pied dans le champ francophone et maintenant elle a plus de siècle d'existence.

Cependant, si les auteurs écrivent en français, mais en tant qu'Algérien, francophone ne veut pas dire francophile, il est évident donc que l'écriture

⁵ <https://litterature.savoir.fr/absurde-litterature/> (consulté le 17/05/2020 à 19h36)

d'un roman n'a pas de nationalité. Donc, le roman algérien d'expression française s'inscrit dans un contexte tumultueux marqué par la période coloniale difficile et il devenait un écrit de l'errance et du déracinement, une protestation contre l'injustice sociale.

À cette époque, les écrivains algériens étaient, comme le disait Frantz Fanon, « *condamnés à la plongée dans les entrailles de son peuple* »⁶ et il y a, beaucoup d'écrivains algériens d'expression française traitent des thèmes qui se superposent aux clichés que la société, dans laquelle ils se sont le plus souvent volontairement expatriés, véhicule sur la société dont ils sont originaires.

Cette littérature devenait une littérature de la résistance, de la contestation et du refus de l'ordre colonial. Et elle reflète pour la première fois dans les lettres françaises, une réalité algérienne qu'aucun écrivain, même Albert Camus n'avait le courage de traduire.

Aujourd'hui, le roman algérien contemporain devient « recherche », comme l'a souligné Bakhtine et il devient, en effet, un appel qui reflète l'époque et il considère comme un moyen de communication, une toile de signification, et une source originale.

Dès les années 1950 jusqu'à aujourd'hui, des auteurs majeurs se sont fait remarquer dans le monde des lettres françaises tel que Mohammed Dib, pressenti pour le prix Nobel de littérature, Mouloud Feraoun, Kateb Yacine, l'écrivain du roman « *Nedjma* » publié en 1956 représentent une véritable réalité algérienne dans le contexte colonial.

Par la suite, de nombreux autres auteurs ont suivi le même chemin et ont pris le relai et ont symbolisé la vigueur d'une littérature algérienne francophone à vocation universelle.

⁶ Dalila Abidi/Virginie Brinker : Meursault contre-enquête de Kamel Daoud : un roman sous tutelles ? Séminaire Dominations. Séance du 3 Novembre 2016 .disponible sur : <https://lmm.hypotheses.org/204> ,(consulté le 20/05/2020 à 17h44)

Parmi eux, Assia Djebar qui fut membre de l'Académie française, Rachid Mimouni, Noureddine Saadi et sans oublier Kamel Daoud.

La littérature en langue française a été reconnue par des experts arabes réunis à l'UNESCO du 29 mai au 3 juin 1969 pour traiter la culture arabe contemporaine :

« On ne saurait exclure des écrivains d'expression non arabe d'aujourd'hui qui s'expriment en français ». ⁷

Les écrivains de langue française sont reconnus et intégrés de langue d'autant plus qu'ils reçoivent des prix littéraires de l'étranger, qui valorisent l'Algérie et les Algériens.

Le dramaturge égyptien Taoufiq El Hakim disait : « *La production algérienne en langue française est devenue célèbre dans le monde entier. Souhaitons qu'il en soit ainsi pour la production en langue arabe dans un proche avenir.* » ⁸

En somme, la littérature algérienne contemporaine d'expression française devient le talent d'une individualité.

Par ses sensations, ses sentiments, les images et les formes, l'écrivain d'aujourd'hui est celui qui est en train de construire nos valeurs.

En Algérie d'aujourd'hui, l'œuvre littéraire est avant tout un moyen de communication, une toile de significations, un combat que l'auteur nous propose ; une source originale et une création d'une vérité essentielle ce que Baudelaire appelle : « *la reine des facultés* ».

3. L'absurde dans le corpus : « *Meursault, contre-enquête* »

Kamel Daoud, né le 17 juin 1970 à Mostaganem, est un journaliste au Quotidien d'Oran, il y tient la chronique « *Raina Raikom* », réputée pour son franc-parler et la clarté de ses analyses. Il a publié des recueils de nouvelles et

⁷ Transformations : Changements et renouveaux dans la littérature et le cinéma au Maghreb depuis 1990, Ricarda Bienbeck, Maroua El Naggare, Ute Fendler, Mechthild Gilzmar (Hg.), p .27, disponible sur : <https://books.google.dz/books?id> . (Consulté le 26/03/2020 à 19h57)

⁸ Jean Déjeux, la littérature magrébine d'expression française, Centre international d'Études francophones. Paris-Sorbonne, p .7.

de chroniques et travaille actuellement à un roman. Cet écrivain algérien contemporain est entré dans le domaine de la littérature par ses grandes portes avec son roman premier roman « *Meursault, contre-enquête* » publié aux éditions Barzakh en octobre 2013.

Ainsi, Kamel Daoud n'est pas un auteur francophone comme les autres, son premier roman « *Meursault, contre-enquête* », propose une suite à l'un des plus grands classiques de la littérature française contemporaine, *L'Étranger* de Camus, fondée sur l'un des points aveugles de ce roman : l'absurde d'identité de L'Arabe tué par Meursault.

En 2014, son roman « *Meursault, contre-enquête* », sélectionné pour le Goncourt et le Renaudot. En 2015, *Meursault contre-enquête* est adapté en monologue théâtral par Philippe Berling. En 2016, il obtient le prix Jean-Luc Lagardère du journaliste de l'année.

Cependant que, Kamel Daoud est l'un des écrivains de la littérature algérienne contemporaine les plus connus, il marque sa place dans le monde par son roman *Meursault contre-enquête*. C'est une histoire qui remonte à plus d'un demi-siècle.

En fonction de quoi, Kamel Daoud a fait un roman non pas sur l'Algérien oublié, et nié, mais sur le non-sens de cette situation même, décrivant une Algérie traumatisée, aux prises avec une relation à son histoire coloniale productrice d'aberrations démultipliées.

Mais il ne s'agit pas de la réécrire ; Kamel Daoud écrit l'Algérie, vue comme à travers « *un aquarium* », où foisonne l'absurde. L'absurde est donc un point fixe dans ce récit de droite à gauche, comme il l'était de gauche à droite.

Dans notre travail, nous sommes intéressés à l'œuvre de Kamel Daoud *Meursault, contre-enquête* qui contient la philosophie de l'absurde ; ce dernier a construit une nouvelle réflexion à travers ce roman et il était inspiré de *L'Étranger* d'Albert Camus bien sûr.

Dans ce roman, Daoud donne une valeur à l'Arabe c'est-à-dire redonner vie à l'Arabe de Camus, lui rendre son honneur, sa dignité, il donne tout simplement une identité à l'Arabe, qui par sa mort a été le pivot de l'existence de Meursault. Cet Arabe, c'est Moussa.

L'histoire de roman *Meursault, contre-enquête* est le contre point au personnage anonyme de l'Arabe de *L'Étranger* de Camus et l'auteur donne la parole au frère de ce dernier.

Haroun est le frère de l'Arabe tué par Meursault dans *l'Étranger*, soixante-dix ans plus tard, révolté par l'anonymat dans lequel l'appellation l'Arabe et mène la contre-enquête dont l'absurde et l'engagement quel que soit l'engagement et l'absurde du crime.

« *Meursault, conte enquête* » est considéré comme réécriture de *L'Étranger* d'Albert Camus et on distingue que la notion de l'absurde est représentée d'une manière détaillée et complètement différente de la version originelle.

Kamel Daoud a lu effectivement tous les romans de Camus pour comprendre qu'il s'agit d'un écrivain qui met en valeur l'absurdité de la condition humaine ; toutes les écritures d'Albert Camus sur l'absurdité de la vie ont un impact sur la production littéraire de Kamel Daoud, c'est pourquoi on remarque la présence de la notion de l'absurde dans le roman « *Meursault, contre-enquête* ».

Dans ce dernier, nous avons fait une étude analytique de la notion d'absurde, par dégager certaines phrases ou passages de roman et en l'analysant pour montrer la présence de l'absurde.

Cette analyse des exemples nous a permis de connaître la raison derrière chaque absurdité dans chaque phrase et nous avons mentionné les exemples suivants :

3.1 : l'analyse des exemples de l'absurde dans le corpus :

Haroun raconte l'histoire de son frère, lui donnant une identité et retrace sa propre vie, ayant toujours vécu avec le poids de la mort de son frère sur ses épaules,

Haroun n'est plus un personnage absurde dans l'histoire, c'est le frère de l'assassiné, la seule personne qui a vécu une vie malheureuse, en portant un cadavre sur le dos, mais il a un but c'est de rendre justice à son frère et donner un sens à cette histoire absurde et l'absurde camusien totalement défini comme :

« L'absurde c'est mon frère et moi qui le portons sur le dos ou dans le ventre de nos terres, pas l'autre. »⁹

Kamel Daoud ne base pas sur l'absurdité de la condition humaine, mais plutôt de la notion de l'absurde de Camus et aussi l'absurdité de la mort de l'Arabe, c'est l'histoire d'un crime, mais l'Arabe n'y est même pas tué, il est le deuxième personnage le plus important, mais, il n'a ni nom, ni identité, ni paroles. *« Cette histoire est l'absurde !c'est un mensonge conçu de fil blanc. »¹⁰*

Paradoxalement, Haroun a fait cette enquête pour donner sens à l'histoire de la mort de son frère et lui redonner une identité et en même temps éliminer l'absurdité qui l'entoure : *« Je refusais l'absurdité de sa mort et j'avais besoin d'une histoire pour lui donner un linceul. »¹¹*

Selon Daoud, on peut donner un sens à la vie et à l'existence à partir l'absurdité de la condition humaine et parfois pour trouver un sens à l'existence de l'homme et ses actions, on plonge profondément dans l'absurde.

En Algérie d'aujourd'hui et selon Kamel Daoud, l'absurde signifie : *« l'absurde est un devoir quand on a le coran et un récit national qui pèsent trop lourd. »¹²*

⁹ Kamel Daoud. Meursault, contre-enquête. Alger : édition Barzakh, 2013, P18.

¹⁰Ibid. P.63

¹¹Ibid. P35.

¹² <http://www.contreligne.eu/2014/06/kamel-daoud-meursault-contre-enquete/> (consulté le 14/04/2020 à 18h22)

« On part de l'absurdité pour construire du sens, tandis que ceux qui partent du sens, ceux qui pensent détenir la vérité finiront toujours dans l'absurde. »¹³

Kamel Daoud voit qu'on peut faire exister la personne par donner son prénom aux autres individus, Haroun veut revivre le prénom de Moussa en donnant aux inconnues et il montre que cela peut importer un sourire à quelqu'un c'est-à-dire qu'appeler quelqu'un par un prénom c'est mieux que l'appeler avec autre chose :

« Les gens dans ce pays ont l'habitude d'appeler tous les inconnus "Mohammed", moi je donne à tous le prénom de "Moussa". C'est aussi le prénom de serveur ici, tu peux le nommer ainsi, cela le fera sourire. C'est important de donner un nom à un mort autant qu'à un nouveau-né. »¹⁴

Dans ce roman, le point de départ serait la mort de l'Arabe qui n'a pas eu de sens :

« Ce qui me fait mal, chaque fois que j'y pense, c'est qu'il l'a tué en l'enjambant, pas en lui tirant dessus. Tu sais, son crime est d'une nonchalance majestueuse. »¹⁵

Dès les premiers paragraphes du roman, l'absurde est évoqué par Kamel Daoud. « *Moussa* » n'a jamais existé pour les gens. Il existe seulement pour sa mère et Haroun : « *C'est à peine croyable tu sais, pendant des années personne ne vous a crus, moi ma et moi. »¹⁶*

« *Le fantôme de la bouteille* » : de ce fait le narrateur révolte pour prouver qu'il y a un personnage s'appelait « *Moussa* », impossible prouver qu'il avait existé.

Kamel Daoud veut imposer dans cette histoire non seulement la mort absurde de l'Arabe, mais aussi la souffrance de sa mère veuve après la disparition de son fils, elle perdu presque tous les sens de la vie, en cherchant la vérité de l'histoire de Moussa : « *M'ma aurait pu avoir une pension de veuve de Martyr et moi un frère connu et reconnu au sujet duquel j'aurais pu craner. »¹⁷*

¹³ K. Daoud. Op.cit.p45

¹⁴Ibid. P37.

¹⁵Ibid.P17.

¹⁶Ibid. P.41.

¹⁷Ibid. P.44

En effet, Haroun n'existe plus aussi pour elle, lors de son enquête et son chagrin et deuil à son Enée, elle a oublié qu'Haroun est encore vivant : « *Eh oui, je me souviens, j'avais ressenti une étrange jubilation à la voir souffrir réellement, pour une fois, pour lui prouver mon existence, il me fallait la décevoir, c'était comme fatal. Ce lieu nous a unis plus profond d'émétique la mort.* »¹⁸

L'auteur de « *Meursault, contre-enquête* » à donner une autre réflexion sur le crime celle de l'Arabe, Haroun a parlé de quelques détails importants dans l'histoire qu'a Camus n'a pas fait : « *L'Arabe est tué parce que l'assassin croit qu'il veut venger la prostituée, on peut être parce qu'il ose insolemment faire la sieste.* »¹⁹

*C'est-à-dire Camus a banalisé la mort de « Moussa » et il n'a même pas donné une identité et une vie : « Oui, mon frère s'appelait Moussa. »*²⁰

D'habitude la mort marque la finalité de la vie humaine pour le meurtre seulement par contre dans cette œuvre « *Meursault, contre-enquête* », cette mort de « *Moussa* » à mettre fin à la vie de son frère a ces désires, a ces rêves ... etc., elle l'a poussé dans un monde complètement absurde :

*« Malgré l'absurdité de ma condition qui consistant à pousser un cadavre vers le sommet du mont avant qu'il ne dégringole à nouveau, et cela sans finit. »*²¹

Le narrateur a entré dans l'absurdité pour mettre fin à l'absurdité dont Camus l'a construit dans « *L'Étranger* » :

*« Oui, j'y suis allé six fois, sur cette plage, mais je n'ai jamais rien retrouvé, ni douilles ni traces de pas, ni témoins, ni sang séché sur le rocher rien pendant des années. Jusqu'à ce vendredi _c'était il y a une dizaine d'années jusqu'à ce jour où je l'ai vu. »*²²

¹⁸Ibid. P.66

¹⁹ K. Daoud. Op.cit. P54

²⁰Ibid. P10

²¹Ibid. P68.

²²Ibid. P78.

En fait, Haroun après la mort de son frère a célébré une journée qui ressemble de celle de la mort de « Moussa », c'est le vendredi : « *Nous sommes vendredi, c'est la journée la plus proche de la mort dans mon calendrier.* »²³

Presque le narrateur et sa mère ont publié d'accepter leurs monde réel car ils ont toujours sous l'influence de l'absurdité :

« *M'ma avait l'art de rendre vivants les fantômes et, inversement d'anéantir ses proches, de les moyer sous ses monstrueux flots d'histoires inventées.* »²⁴

Kamel Daoud était influencé par le style d'écriture d'Albert Camus et surtout dans le roman *Meursault, contre-enquête*. On remarque cette influence dans le roman à travers l'utilisation des citations de *L'Étranger* d'Albert Camus.

Dans *Meursault, contre-enquête*, Kamel Daoud émit, des passages de l'Étranger de Camus mis dans la plupart des cas entre guillemets. Le passage suivant est une allusion de l'étranger :

« *Un jour, l'imam a essayé de me parler de Dieu [...]. Il a essayé de changer de sujet en me demandant pourquoi je l'appelais « Monsieur » et non pas « El-Cheikh ». Cela m'a énervé, je lui ai répondu qu'il n'était pas mon guide, qu'il était avec les autres. "Non, mon frère, a-t-il dit en mettant la main sur mon épaule, je suis avec toi. Mais tu ne peux pas le savoir parce que tu as un cœur aveugle. Je prierai pour toi. "Alors, je ne sais pas pourquoi, quelque chose a crevé en moi. Je me suis mis à crier à plein gosier et je l'ai insulté et je lui ai dit qu'il n'était pas question qu'il prie pour moi. Je l'ai pris par le col de sa gandoura. J'ai déversé sur lui tout le fond de mon cœur, joie et colère mêlées [...].* »²⁵

Les deux dernières pages de *Meursault, contre-enquête* ne sont qu'une simple copie de celles de l'Étranger, de ce fait, Kamel Daoud nous a donné un jeu de miroir qui permet 'à l'image de base (*Meursault*) et son reflet inversé (*Haroun*) de se rapprocher au point de ne devenir qu'un'.

L'écrivain a inséré ce passage de l'Étranger dans son roman en faisant quelques changements (il a remplacé l'aumônier par l'imam, mon père par el-

²³Ibid. P96.

²⁴Ibid.

²⁵ Labadla, Bouchra, Choufa, Salima. De l'Arabe anonyme à Moussa, le héros invincible, étude du cas *Meursault, contre-enquête* de Kamel Daoud. Université de Guelma .Mémoire de Master : littérature et civilisation française. Guelma : Université 8 Mai 45 .2017 .P18.

cheikh, et le collet de sa soutane par le col de sa gandoura...) pour adapter les références religieuses à l'Algérie.

Le rapport entre les personnages présents dans *L'Étranger* de Camus et ceux qui sont présents dans *Meursault, contre-enquête* en l'occurrence : le personnage féminin et le personnage référentiel.

L'absurde Camusien :

Il est nécessaire de signaler d'emblée qu'Albert Camus a été toujours présent et actif dans l'écriture algérienne d'expression française. Son œuvre « *L'Étranger* » est toujours source d'inspiration et il y a plusieurs écrivains algériens lui ont rendu un hommage en réécrivant son œuvre comme Kamel Daoud. Ce dernier a publié en 2013 son premier roman qui considère comme une suite à « *L'Étranger* », œuvre-phare de Camus.

L'œuvre d'Albert Camus est intemporelle et influencera les futures générations de lecteurs et aussi les écrivains, dont le talentueux écrivain qu'est Kamel Daoud qui, dans son roman *Meursault, contre-enquête* (prix François Mauriac 2014 remise par Alain Rousset), rend un hommage en forme de contrepoint à « *L'Étranger* » de Camus, comme le dit le premier Ministre : « *Abandonner Daoud à son sort, ce serait nous abandonner nous-mêmes* »²⁶

Dans ce roman « *meursault, contre-enquête* », Kamel Daoud donne une valeur à l'Arabe, et le personnage principal dans ce roman est Haroun le frère de victime qui s'interroge sur la mort de Moussa.

Cet Arabe est besoin d'un véritable hommage. ; le terrible pour Haroun et sa mère est bien la découverte de célèbre roman Albert Camus, ce roman n'intéresse ni au malheur de cette famille, n'est à la victime qui s'apparut par racisme, n'est que l'Arabe.

²⁶ Naïma Charai : les blogs : Kamel Daoud et Camus : même combat disponible sur : https://www.huffingtonpost.fr/naïma-charai/kamel-daoud-et-camus-meme-combat_b_9401490.html (consulté le 25/05/2020 à 21h30)

Dans un autre ongle, ce roman voit sur un autre ongle l'étranger et décrit une Algérie autrement dit.

Dans le cas de *Meursault, contre-enquête*, le recours à la réécriture comme prétexte de dire est dicté par cette ambition de lire *L'Étranger* d'une manière différente. La réécriture n'est pas un simple exercice de style ou une répétition gratuite, elle est une révolte contre le texte d'origine. Une lecture qui a permis à Kamal Daoud de contrarier cette œuvre majeure de Camus et d'y revoir les injustices de l'Histoire. Aussi, la réécriture lui a offert une certaine liberté pour critiquer d'une manière acerbe la société d'aujourd'hui.

« *Meursault, contre-enquête* », ressemble à un fan fiction et son auteur semble l'incarnation de ces écritures contemporaines qui amendent, prolongent et transforment un canon pour mieux combler les frustrations de leurs lecteurs.

« Plus probablement, il s'inscrit dans la tradition littéraire post-coloniale. »²⁷

Kamel Daoud a choisi d'écrire l'histoire de *L'Étranger* dans une autre vue différente d'Albert Camus et il montre une Algérie différente celle de Camus. Il a choisi d'interpréter l'histoire de *L'Étranger* sous forme d'une contre-enquête.

Depuis la première lecture de *L'Étranger*, Kamel Daoud avait l'impression de relire le roman parce qu'il avait découvert un style puissant et une histoire totalement spécifique et fascinante.

Dès lors, il y a eu nécessairement une relecture pour découvrir les angles morts et dans *L'Étranger*, l'angle mort était tout entier dans le personnage de l'Arabe tué par Meursault.

Dans *Meursault, contre-enquête*, il y'a la loi talion, celle de la réparation équivalente, œil pour œil, dent pour dent, mais il n'apporte rien c'est-à-dire qu'il n'a aucun sens par exemple, le frère de Haroun est tué, Haroun tue, cela n'apporte ni justice, ni sens, ni réparation, elle est juste une absurdité, c'est

²⁷ <https://journals.openedition.org/litteratures/434>. (consulté le 17/05/2020 à 19h36)

pourquoi, Kamel Daoud décide démontrer cette absurdité derrière un acte qui trouve son explication dans cette loi à la rigueur symétrique.

Kamel Daoud était d'accord avec l'opinion de Camus concernant l'absurde, les deux disant que parfois l'absurde est une revendication de dignité et cette idée apparaît exactement dans les deux romans suivants : *l'Étranger* et *Meursault, contre-enquête* et après la lecture de ces deux derniers, le lecteur va découvrir que le sens imposé aboutit toujours à l'absurde :

« Tous les totalitarismes partent du sens pour aboutir à l'absurde. Le chemin inverse est toujours plus noble : quand on part de l'absurde, on aboutit toujours à du sens. »²⁸

Dès le début l'ouvrage de Kamel Daoud questionne *L'Étranger* comme s'il fallait ériger la résistance à l'archivage qui permet l'oubli, la résistance à la dette symboliquement payée à la société par le meurtrier, en quête/devoir de dignité et peut-être plus encore comme une quête/devoir d'identité ou de ce que Régis Debray appelle une « personnalité collective ».

Peu de ceux qui ont lu *L'Étranger* d'Albert Camus se sont posé cette question : mais qui est l'Arabe tué par Meursault ? Alors Kamel Daoud a décidé de répondre à *L'Étranger* dans un roman intitulé *Meursault, contre-enquête* et il profite l'occasion pour aborder l'histoire coloniale de l'Algérie, la religion et il a fait sûrement beaucoup de clins d'œil au roman de Camus.

Le roman *Meursault, contre-enquête* de Kamel Daoud construit une véritable rupture avec les écritures antérieures sur Camus.

« En réécrivant *L'Étranger*, l'auteur offre au lecteur un texte romanesque différent qui sort de l'habituel et qui réactualise le débat sur plusieurs sujets : l'assassinat de l'Arabe, tel qu'il peut être justifié par des considérations d'ordre psychologique et historique ». ²⁹

Dans Camus, chaque lecteur peut trouver sa part d'appartenance, car il s'agit d'un auteur ni totalement français ni totalement algérien.

²⁸ Kamel Daoud in « Kamel Daoud, sur les traces de Camus », Le Point Afrique, 28 septembre 2014.

²⁹ Maouche Salim, Krim Nawel. De l'esthétique de la réception de *Meursault, contre-enquête* de Kamel Daoud. Centre universitaire de Tamanrasset Algérie. Revue Ichkalat. Volume 09 No 2 Année : 2020 .P.586.

De ce fait, la réception du roman de Kamel. Daoud ne peut pas sortir du cadre de l'Histoire tumultueuse Camus/Algérie. Les souvenirs de cette Histoire hantent encore les esprits des lecteurs.

Le succès du roman s'explique par ce grand écart entre l'horizon d'attente des lecteurs et la part de créativité que contient le texte au niveau thématique et formel.

La littérature comme mode d'écriture sur Camus constitue un biais critique novateur, dans le champ de la littérature algérienne, qui ne pouvait qu'être apprécié par les lecteurs et les critiques littéraires.

Meursault, contre-enquête est un livre intéressant et qui nous oblige à réfléchir sur nos propres attitudes aujourd'hui dans notre société multiculturelle et aussi nous permet de découvrir une nouvelle Algérie.

Si *L'Étranger* est un texte fondateur de la philosophie de l'absurde de Camus, c'est grâce à *Meursault* qui a incarné les contradictions de l'humain : d'une part, exigence de sincérité et de liberté ; d'autre part, haine et condamnation. Le tout sous le sceau de l'énigmatique sentence « *Cela m'était égal* », derrière laquelle se profile, de manière tout aussi énigmatique, le drame algérien dont les antagonistes sont l'Arabe et le Français, leurs réseaux de solidarité respectifs et leurs destins inconciliables.

En conclusion le roman *Meursault, contre-enquête* interpelle nos fantasmes et nos contradictions, et nous invite à repenser l'Histoire sous un autre angle.

DEUXIÈME CHAPITRE :

L'analyse de la notion d'engagement
dans le roman « Meursault, contre-
enquête »

1-La notion d'engagement :

L'engagement est une notion « *historiquement située* »³⁰, n'est apparu qu'au XXe siècle, exactement entre les deux guerres mondiales, elle a trouvé ses origines avec Jean Paul Sartre dans l'essai « Situations II ». Cette notion est utilisée généralement pour avancer en terrain miné parce qu'elle renvoie à une histoire bien précise (des théoriciens, des dates, des événements fondamentaux), et elle a causé une crise de la conscience et de la pensée sans précédent.

Historiquement, la notion d'engagement apparaît à peu près dans les années 30 de XXe siècle, elle est en très étroite relation avec l'autonomisation du champ littéraire qui suit son cours, elle s'utilise en opposition aux formes de purisme esthétique : « *désigne les modalités et les formes selon lesquelles l'écrivain, dans ses œuvres, est susceptible de participer au débat politique ou aux luttes sociales.* »³¹

Jean Paul Sartre était toujours la figure de référence lorsqu'on parle d'engagement littéraire parce qu'il a donné une synthèse particulièrement réussie à la notion d'engagement, il a défini la notion d'engagement en disant que : « *tout écrivain est en situation dans son époque, et comme tel responsable de chaque parole aussi bien que de chaque silence.* »³² Donc, le thème engagement en littérature s'inscrit dans le cadre de la relation de l'auteur avec son époque et sa société.

Alors, pour comprendre le sens de la notion d'engagement littéraire chez Sartre, il y'a deux textes de références : « *Le texte de présentation des Temps modernes, 1945.* » et le texte « *Qu'est-ce que la littérature ?* ». Ces deux textes sont très intéressants et ils étaient republiés dans l'ouvrage « Situations II » paru en 1948, par lesquels Sartre lance véritablement une nouvelle terminologie permettant de penser ensemble littérature et politique, le terme « engagement » recouvre des enjeux complexes, tant

³⁰ Benoît Denis, « Engagement et contre-engagement. Des politiques de la littérature », dans Kaempfer Jean, Florey Sonya, Meizoz Jérôme, Formes de l'engagement littéraire (XVème-XXIème siècles), Antipodes, Lausanne, 2006, p. 106

³¹ Benoît Denis, Qp. Cit. p. 103

³² <https://interlettre.com/bac/699-la-litterature-engagee-definition-circonstances-et-armes#:~:text=D%C3%A9finition%20de%20la%20notion%20d,bien%20que%20de%20chaque%20silence.> (Consulté le 11/07/2020 à 18h)

idéologiques qu'esthétiques. C'est-à-dire que « *l'engagement correspond à une adéquation entre les exigences spécifiques de l'art et la nécessité du changement politique. C'est aussi globalement la position des surréalistes.* »³³

Les œuvres de Prévert, Sartre, Aragon, Camus ou Marguerite Duras, par exemple, témoignent de cette histoire tourmentée du XXe siècle.

Lorsque nous parlons d'engagement, nous sommes obligés de parler sur les philosophes des lumières, nous parlons bien entendu de XVIIIe siècle.

La philosophie des lumières parle de principe de la liberté, elle défend la liberté individuelle et elle dénonce les préjugés c'est-à-dire tout ce qui entrave la réflexion objective sans oublier de monter le fanatisme tel que le fanatisme religieux ou le fanatisme politique.

Les philosophes des lumières cherchent aussi à dénoncer l'inégalité sociale du même la tyrannie des privilégiés, ces philosophes des lumières ont donné la littérature sa mission d'instruction.

Montesquieu, Voltaire et Rousseau ce sont des écrivains appartenant au siècle des Lumières, et ces trois écrivains et d'autres encore se sentant engagés en faveur de la défense des opprimés et ils se sont révoltés contre l'esclavage.

En effet, la littérature engagée regroupe les textes littéraires d'auteurs qui écrivent pour défendre une position. Il peut être une position politique, éthique ou religieuse, ces textes littéraires qui faisant partie de la littérature engagée sont généralement des romans, des nouvelles, de l'argumentation dans lesquels les auteurs prennent position et défendent leur point de vue dans tous les domaines de la société.

L'engagement ainsi défini est, selon les mots de Benoît Denis, plus un dispositif qu'une opinion : La structure du livre soulèvera des doutes permanents sur la signification et sera considérée comme un engagement. Sans aucun doute, il est très intéressant et correspond à une analyse postmodernité. Mais encore une fois, le

³³ AURORE TURBIAU : La notion d'engagement littéraire : parcours français et horizons comparatistes, PUBLIÉ 26/06/2019, disponible sur : <https://engagees.hypotheses.org/163>. (Consulté le 18/07/2020 à 18h20)

concept d'engagement a été vidé à ce stade : l'idée de contenu politique est éliminée. Benoît Denis a comparé ce processus à une sorte de contre-révolution : on « *retourne les arguments de l'engagement contre lui-même en s'appropriant ses thèmes et ses questions.* ».³⁴ Ensuite, le concept d'engagement s'est vidé : nous avons éliminé l'idée de contenu politique.

L'engagement ou la littérature engagée est devenu donc une façon pour le moins extensible d'envisager la chose littéraire, dans un rapport difficile avec l'héritage sartrien parfois réduit à la caricature, et elle renvoie en règle générale à la démarche d'un auteur qui défend une position.

Traditionnellement on considère qu'à partir des années 1970, c'est-à-dire après Sartre, l'engagement est n'est plus comme auparavant, elle est changée un peu et elle devient n'est plus envisageable. L'engagement littéraire était limité dans son sens restreint, où le politique était plus important que la forme littéraire : « *on veut redonner toute sa place à la forme littéraire* »³⁵

S'engager dans la littérature fait généralement référence à la méthode de l'auteur pour défendre sa cause morale à travers ses œuvres ou en s'immisçant directement avec lui en tant que « intellectuel » dans les affaires publiques. Par son écriture, l'écrivain peut critiquer certains aspects de la société, condamner le trouble de sa situation, voire défendre sa cause profonde.

Enfin, il s'agit d'un concept assez nouveau, surtout après la Seconde Guerre mondiale, qui renvoie au fait que certains auteurs estiment qu'il est nécessaire d'exprimer clairement leurs opinions politiques dans leurs œuvres. Ils pensent que nous ne pouvons pas être neutres, nous devons prendre position.

Pour conclure et récapituler, on peut dire que la notion d'engagement est étudiée par plusieurs auteurs et théoriciens sur le monde entier et dans différentes époques et chaque auteur ou théoricien a ajouté quelque chose de nouveau dans l'étude de cette notion littéraire.

³⁴ Benoît Denis. Op.cit., p.105.

³⁵ Ibid. 105

2. L'engagement dans la littérature algérienne contemporaine :

L'engagement est une notion qui apparaît dans le discours littéraire dans l'entre-deux guerres pour affecter à la littérature un d'intervention directe dans les affaires du monde, elle enjoindre l'écrivain à quitter la posture d'isolement. Jean Paul Sartre est considéré comme le fondateur de la littérature engagée.

En réalité, l'engagement culmine dans la décision pour le sens contre l'absurdité, et le sentiment de l'absurde au début de la Première Guerre mondiale, le sentiment de l'absurde est partagé par plusieurs écrivains majeurs, pour trouver un sens pour leur existence et rêvant de changer le monde, Sartre a rédigé une revue a 1951 ou il dénonce le totalitarisme, décline la fureur des existentialistes, Jean Paul Sartre a refusé l'utilisation de la violence comme moyen d'action contre politique.

L'engagement c'est d'être engagé pour un écrivain auteur qui prend une position, témoigne, dénonce sur un sujet et qui la défend, il se manifeste par rapport à un contexte politique. Beaucoup d'artistes connues pour s'être engagées sur la religion comme : D'Aubigné, Pascal, Chateaubriand et Voltaire.

Les philosophes des lumières qui dénoncent toujours les injustices de la société, et l'inégalité entre homme esclavage, parmi les auteurs qui dénoncent les inégalités sociales et la misère : Victor Hugo, Émile Zola.

Dans « Germinal », au côté politique plusieurs écrivains se défendent du pacifisme : Jean-Paul Sartre, Simone de Beauvoir, Merleau-Ponty, on finit par le féminisme : le mouvement féministe se révolte pour les droits des femmes.

Jean Paul Sartre laisse derrière lui une œuvre considérable, roman, essais et des pièces théâtrales, il était considéré comme un symbole de l'intellectuel engagé par sa philosophie qui a marqué l'après-guerre.

La littérature algérienne d'expression française est née d'une colonisation longue et difficile qui eut la particularité de se transformer très rapidement, elle a connu différentes étapes avant et après l'indépendance. Une première période

s'actualise en 1945 et une seconde période reprend en 1945 et se prolonge jusqu'à la veille du soulèvement contre l'occupation coloniale en 1954. Cette littérature est réellement née dans un contexte colonial, c'est l'engagement d'un intellectuel algérien pour exprimer son existence et sa différence face à l'autre.

En effet, au plan esthétique cette écriture essentiellement romanesque et elle est produite dans des normes occidentales qui dirigent la littérature coloniale, celle des métropolitains et des colons, ces derniers qui vont appliquer l'idéologie du colonisateur en Algérie et au Maghreb, c'est l'influence des tendances littéraires de cette époque à travers la littérature exotique orientaliste et spécialement qui défendent une thèse ethnocentriste et colon centriste.

On peut citer quelques noms : de la quatrième période qui était ouverte en 1993 avec la crise de la violence dans laquelle le pays est enlisé. La littérature algérienne a mis sa position de défense et sa mise en accusation de même que l'élimination violente de certains de ses représentants : Tahar Djaout, Lâadi Flici, Youcef Sebti, Azzedine Medjoubi et Abdelkader Alloula.

Certains aussi qui écrivaient déjà continuellement de le faire tel que : Mohamed Dib, Djamel Eddine Bencheikh, Rachid Boujedra , Habib Tengour.

De nouveaux écrivains d'une nouvelle génération émergents imposent dont ont publié des textes remarquables comme Malika Boukedden, Abdelkader Djemai.

Alors Boualem Sensal est un écrivain algérien d'expression française, il s'engage pour faire progresser la paix et la démocratie partout dans le monde. Sensal écrit son fameux roman « Harraga » en 2005, l'histoire du roman se déroule sur la misère des jeunes qui préfèrent être des migrants clandestins et prend la mer de rester en Algérie. Sensal « dénonce dans son roman le système politique en Algérie, une maison que le temps ronge comme à regret des fantômes et de vieux souvenirs que l'on voit apparaître et disparaître. Une ville erratique qui se dégingue par ennui, par laisser aller, par peur de la vie. »

Ce roman est l'œuvre exemplaire de gens qui vivent en marge de la société. Lamia et Chérifa appartiennent à cette catégorie, mais elles refusent toutes les

traditions de la société arabo-musulmane en Algérie ... et elles deviennent des Harragas parce qu'elles participent au mode de vie algérien et la religion musulmane.

On ne peut pas citer la littérature algérienne contemporaine sans citer le journaliste et l'écrivain Kamel Daoud et son premier roman « Meursault, contre-enquête » qu'était la suite l'un des plus grands classiques de la littérature française ; « l'Étranger » d'Albert Camus, Daoud a engagé à partir de ce roman camusien pour dénoncer quelques points aveugles.

3. La notion d'engagement dans le corpus : **« *Meursault, contre-enquête* »**

3.1 Un écrivain engagé

Un écrivain engagé est donc celui qui utilise ses écrits pour défendre une cause par exemple :(la liberté, l'injustice) et qu'il témoigne une prise de position contre ceux qui abusent de leur pouvoir c'est-à-dire qu'il fait appel à son pouvoir pour opprimer les gens. Il est aussi celui qui utilise ses écrits pour louer et pour monter les mérites d'un citoyen servant son peuple comme Nelson Mandela, sans oublier qu'un écrivain engagé est celui qui utilise ses écrits aussi pour condamner la guerre c'est-à-dire montrer les méfaits de la guerre et encore montrer l'absurdité de la guerre c'est-à-dire la guerre n'a pas raison d'être. (On n'a pas besoin de se faire la guerre pour qu'une nation ou qu'un pays domine l'autre et puisque qu'on parle de principes on est tous égaux.)

Généralement, un écrivain engagé est un écrivain qui prend la charge de défendre les opprimés, de blâmer les injustices, de condamner les abus de l'état,... etc.

Il exprime aussi les attentes des gens, les aspirations de son époque et les revendications de son peuple ce qu'il demande.

Il peut critiquer certains aspects de la société et aussi dénoncer sa position.

En effet, l'écrivain engagé utilise un matériau spécifique c'est-à-dire il est un peu différent des autres écrivains sur le niveau d'expression, mais bien sûr c'est le

langage théorique qui change pour le dire. « *La vraie différence est là : “la société cède la place au monde, le politique s’efface au profit du réel.”*³⁶

En se servant de son stylo, il traduit donc les espérances, les soucis, les plaintes et les craintes des peuples.

3.2. Les domaines reliés à l’engagement :

Lorsqu’on parle d’engagement, on peut citer plusieurs domaines :

L’engagement social : l’engagement social est un lien durable entre les individus et leurs comportements. Un individu accomplit un acte et lorsque la personne participe, cela signifie qu’il sympathise avec l’acte, c’est-à-dire qu’il le fait lui-même. L’engagement est donc un lien cohérent entre le logo (discours et idées) et la pratique (l’activité humaine change la réalité), entre diverses croyances et réalisations. Alors, l’engagement social fait référence à une série de comportements, comportements et attitudes qui peuvent contribuer au bien-être des autres.

L’engagement politique : c’est le fait d’appartenir à un parti politique et aussi c’est le fait d’assumer les responsabilités politiques pour servir son pays et pour servir des causes nobles, “L’engagement politique peut sembler aller de soi, puisque faire de la politique, c’est être actif au sein de la politique, mais il est nécessaire de différencier l’action de l’engagement.”³⁷

L’engagement intellectuel : l’engagement peut apparaître aujourd’hui comme une figure obsolète : “*l’intellectuel engagé par exemple ne semble plus porteur d’une protestation salutaire.*”³⁸

En effet, le défi de l’établissement d’un ordre établi repose sur l’existence de valeurs morales. Par conséquent, un engagement envers des intellectuels comme Sartre signifie protester contre les politiques injustes à travers des manifestations et des pétitions.

³⁶ Benoît Denis. Op.cit. p.105

³⁷ Dictionnaire sensagent (en ligne)

³⁸ Laurence Harang, « Engagement et valeurs morales dans Sens-Dessous », in cairn en ligne, <https://www.cairn.info/revue-sens-dessous-2006-1-page-77.htm> , (consulté le 05/09/2020 à 23h50).

Et cela, il a apparait clairement dans notre roman à travers le style d'écriture de l'auteur et aussi sa manière d'éclairer les choses.

4-. L'Analyse des exemples d'engagement dans le corpus :

D'abord, il y'a beaucoup d'écrivains qui prennent position, de tout ce qui se passe, témoignent, dénoncent les faits de la société de cette époque, pour ces écrivains d'être un écrivain engagé c'est-à-dire qu'il définit sa position, son point de vue sur un sujet précis et le défend. L'artiste peut prendre en charge les responsabilités de son temps (la révolution, action dans la résistance, etc. ...) tels que Kamel Daoud, l'écrivain algérien d'expression française qui a commencé son parcours littéraire influençant par le roman camusien "*l'Étranger*". L'histoire abyme qui était marqué à l'époque précisément l'Arabe que Meursault a tué en 1942 sur la plage qui n'a jamais une identité ; ni nom, ni prénom, et cette fois, sans se soulever, l'Arabe attiré son contenu qu'il m'a présenté le soleil, la lumière giclée

Une réflexion de la notion d'engagement nous pousse à poser la question "s'engager à quoi ?" comme Sartre la pose déjà, le plus intéressant et important c'est "s'engager en vers qui ?". C'est pourquoi la vraie base de la littérature engagée est le message que l'on transmet à autrui, mais on peut tirer de ces deux questions que l'écrivain Kamel Daoud trouve sa responsabilité vers les lecteurs par éliminer les idées et les informations fausses qui entoure l'histoire de Camus, en s'engageant à réécrire d'une histoire mystérieuse et déformée, la réalité qui a été effacée et cachée

En fait, cet écrivain contemporain engage contre l'absurde qui a appliqué Albert Camus dans son roman "*L'Étranger*" et aussi "le mythe de Sisyphe"

aujourd'hui ma maman est morte, ou peut être hier, je ne sais pas j'ai reçu un télégramme de l'asile ». « Mère décédée » enterrement demain, sentiments distingués. Cela ne veut rien dire, c'est peut-être hier « Étranger.

« Meursault, contre-enquête », ce roman qu'il s'attache à créer un contrepoint au personnage anonyme de l'arabe de l'Étranger, il était le premier roman écrit par

Kamel Daoud en 2003. ce roman est un miroir d'un autre afin d'enlever toute l'absurdité et le sentiment d'ambiguïté qui a été exprimé dans la première écriture de Camus

En mettant l'accent sur toute idée représentée par l'auteur, l'absurde de la mort de l'assassin, l'absurdité de la vie de sa famille après sa mort... Etc. l'écrivain ainsi dans ce récit de faire connue l'arabe » pour tout le monde, Daoud a éclairé la façon dont l'Arabe a été tué par le français Meursault, il a lui donné une identité, « Moussa », aussi Haroun qu'il raconte tout ce que c'est passé après la mort de sa victime.

Kamel Daoud mène à travers la deuxième partie de roman Meursault, contre-enquête une certaine littérature en prolongeant dans un récit plein d'absurdité, celle de l'Étranger pouvez donner une autre version des faits.

Daoud a laissé tous les romans et les écrivains connus et choisit l'Étranger parce qu'il traite l'injustice et l'absurdité de la vie humaine. Cependant, le narrateur, Haroun a décidé de vanger à son assassin et rendre justice à lui et sa mère, Haroun après la mort de son frère aîné, il demeure toujours sous l'autorité matérielle par conséquent, cette relation attachée lui a interdit de toute proximité avec les femmes.

« Depuis cette histoire avec Meriem, j'ai pris conscience que les femmes s'éloignent de mon chemin, elles font comme un détour, comme si, instinctivement, elles sentaient que j'étais le fils d'une autre et pas un compagnon potentiel. Mon physique aussi, ne m'y a guère aidé. je ne parle pas de mon corps, mais de ce que la femme devine ou désire chez l'autre. » ³⁹

Le narrateur malgré ses tentatives de se libérer de sa mère dès son adolescence, il était totalement incapable d'affronter le regard des autres et surtout les femmes qu'elles évitent tout ce qu'il a été provoqué chez Daoud dans la première partie : l'anonymat de l'Arabe, le crime qui était commis à cause de l'indifférence de l'assassin. Tout cela a provoqué chez Haroun l'envie à changer sa personnalité et créer de lui une autre personne. Homme solide, fort, courageux qui sait comment rendre justice à son frère Moussa.

³⁹ Kamel Daoud. Meursault, contre-enquête. Alger : édition Barzakh, 2013, P95, 96.

« Mon expérience à moi du fruit volé au paradis. Car, à partir de ce moment — là, je devins rusé et fourbe, je me mis à grandir .or ce premier mensonge, je l'ai commis un jour d'été. Tout comme le meurtrier, ton héros, s'ennuyant, solitaire, penché sur sa propre trace, tournant en rond, cherchant le sens du monde en piétinant le corps des Arabes. »⁴⁰

Kamel Daoud a continué l'histoire de L'Étranger en changeant les vérités cachées et il l'a raconté autrement pour effacer toute forme d'absurdité dans l'histoire de Moussa, c'est-à-dire, l'écrivain engage dans son roman afin qu'il soit intéressé à cet Arabe négligé d'Albert Camus, Daoud a fait son engagement commis vers le frère de Haroun qui était la victime.

On se rend compte que toute réflexion sur Meursault, contre-enquête comme elle conclue la notion d'absurde elle évoque aussi la notion d'engagement. Kamel Daoud est considéré parmi les écrivains algériens contemporains engagés, cela permet à Daoud de réécrire L'Étranger qui a fait un débat dans le monde, et engagé de créer d'un roman absurde avec un Arabe nié et insensé, un autre plus clair, sans l'absurdité de Camus.

Kamel Daoud, quand il mène cette enquête contre les raisons de la mort de Moussa, pourtant il a créé son point de départ dans la littérature algérienne contemporaine d'expression française.

Haroun après la mort de son frère a vécu une vie malheureuse, il n'a jamais sentais la tendresse de sa mère, car elle n'a jamais oublié son fils assassiné, elle a continué sa vie en deuil, son chagrin a étalé dans sa vie, cela n'a jamais la laisser voir Haroun

Du coup, le temps passe et Haroun a grandis avec ces douleurs, chagrin et beaucoup de sentiments de la haine vers tous les Français.

D'ailleurs, la seule obsession de Haroun c'était de venger pour son frère : *« il y aura aussi Joseph, l'homme que j'ai tué, et mon voisin, l'horrible récitant du Coran, il viendra me voir dans ma cellule pour m'expliquer que Dieu sait pardonner. Scène grotesque, car le*

⁴⁰ Ibid. P.122

fond y manque.de quoi peut — on m'accuser, moi qui ai servi ma mère jusqu'après la mort, et qui, sous ses yeux, me suis enterré vivant pour qu'elle pleuré quand j'ai tué Joseph ? »⁴¹

Le narrateur bien qu'il a tué le français Joseph Larquais, après vingt ans, il a vengé en tuant de sang-froid un français, sans aucune sensation de regret. Par contre en ce moment, il a trouvé son indépendance du passé et il a libéré son âme : « *la seule chose qui avait changé pour moi, peut-être, était cette sensation que je t'ai déjà décrite : au moment où j'ai commis ce crime, j'ai senti une porte qui, quelque part, se refermait définitivement sur moi. J'en conclus que j'étais condamné _ et pour cela, je n'avais besoin ni de juge, ni de Dieu, ni de la mascarade d'un procès.* »⁴²

En effet, c'était réellement la vengeance de la mère de Moussa, c'est une simple restitution de tout ce qu'elle a appris à son fils Haroun, sa mère dès sa disparition ne rêve que de vengeance pour Moussa : « *Halluciné, entre l'infini et le halètement de mon propre corps coincé dans sa cellule, luttant par le muscle et la pensée contre les murs et l'enfermement. J'en veux à ma mère, je lui en veux. c'est elle qui tenait ma main tandis que Moussa tenait la sienne et ainsi de suite jusqu'au à Abel ou son frère.* »⁴³

Ce crime qu'Haroun a commis en tuant le français, Haroun a raconté et décrit son engagement de ce fait après des années, il a engagé pour donner naissance pour lui et sa mère et mettant fin à son deuil, ce passage confirme le fait d'Haroun : « *Cette pensée devient donc familière, après que j'ai tué Joseph, et que je l'ai jeté dans puits _maniéré de parler bien sûr, puisque je l'ai enterré. À quoi bon supporter l'adversité, l'injustice ou même la haine d'un ennemi, si l'on peut tout résoudre par quelques simples coups de feu ? Un certain gout pour la paresse s'installe chez le meurtrier impuni.* »⁴⁴

Après le crime, ils ont arrêté Haroun à cause de la mort de Joseph Larquais .par _là l'officier s'interrogeait Haroun de la victime et s'il a une relation avec ce crime :

J'ai répondu que je ne comprenais pas, et je lui ai demandé : si j' »ai tué M .Larquais le 5 juillet à deux heures du matin, est-ce qu'on doit dire que c'était encore la guerre ou déjà

⁴¹ Ibid. P.122.

⁴² Ibid.P.121.

⁴³ Ibid. p. 123.

⁴⁴ Ibid. p.125.

l'indépendance. Avant ou après ? L'officier bondit tel un diable de sa boîte, déploya un bras dont la longueur m'étonna et m'asséna une gifle monumentale. »⁴⁵

Le narrateur Haroun a vécu une très grande souffrance, un deuil sans fin le chagrin et le d'espoir presque il a passé tout sa vie en cherchant la vérité de la mort de son aîné assassiné : « *De retour dans ma cellule, j'ai commencé à ressentir l'ennui, je savais que j'allais être libéré et cela a refroidit l'étrange ardeur qui bouillonnait en moi. »⁴⁶*

⁴⁵ Ibid. p.147, 148.

⁴⁶ Ibid. p.149.

Conclusion

Conclusion

À l'arrivé au terme de notre modeste travail, nous nous proposons d'y jeter un regard récapitulatif afin de répondre à notre question de départ : Comment dans Meursault contre-enquête l'écrivain s'engage dans sa société à travers l'absurde ?

Le roman de Kamel Daoud est réellement une réécriture de « L'Étranger » de Camus qui ont écrit dans de différentes époques, la version originale était en 1942 par contre à la réécriture était en 2013.

Effectivement, c'est le changement radical dans l'histoire qui nous a poussés à mener ce travail de recherche afin d'analyser la réécriture de Kamel Daoud dans son roman et comprendre l'histoire de L'Arabe d'un autre point de vue.

Dans la première partie, nous avons analysé l'absurde qui autour L'Arabe qui était dépourvue ni identité, ni nom, ni prénom. Daoud a donné une importance à la L'Arabe par laisser son héros et le personnage principal « Haroun » cherche les causes de la mort de son frère « Moussa », tout en effectuant un travail sur la notion de l'absurde en s'appuyant sur les travaux d'Albert Camus.

Dans la deuxième partie, nous avons analysé l'engagement de l'écrivain après un récit plein d'absurdité, l'engagement de la mère de Moussa et son frère Haroun pour rendre justice à l'assassin par tué le français Joseph Laquais. En pensant que ce crime c'est la seule manière pour rendre justice tout cela nous a permis de comprendre la réécriture de Kamel Daoud et transformer de « L'Étranger » une nouvelle version contemporaine, en éclairant les réalités, l'abime et l'absurde, « *Meursault, contre-enquête* » c'était la justice pour L'Arabe.

Nous avons choisi dans cette partie d'appuyer sur les travaux de Benoit Denis et Jean Paul Sartre. Nous pouvons déduire en fin de cette étude que la notion de l'absurde et la notion d'engagement ont réellement deux termes n'ont pas opposés, par contre l'absurde se complète l'engagement parce que tout engagement d'écrivain vient après absurde absolu, dont l'auteur défend une cause éthique, politique et religieuse

En fait, Daoud dans son premier roman « *Meursault, contre-enquête* » présente la situation de L'Arabe et la misère de sa famille lors de sa mort absurde, il dénonce l'injustice vers Moussa à l'époque, par conséquent l'écrivain engagé à la fin du roman pour rendre justice à L'Arabe camusien et le défend devant le monde, à partir de là, on peut dire que l'absurde est le point de départ de l'engagement.

Bibliographie

Bibliographie

Corpus :

- DAOUD Kamel, *Meursault, contre-enquête*, Barzakh, 2013.
- **Ouvrages théoriques :**
 - Benoît Denis, *Engagement et contre-engagement. Des politiques de la littérature*, dans Kaempfer Jean, Florey Sonya, Meizoz Jérôme, *Formes de l'engagement littéraire (XV^{ème}-XXI^{ème} siècles)*, Antipodes, Lausanne, 2006
 - Déjeux Jean, *La littérature magrébine d'expression française*, Centre international d'Études francophones. Paris-Sorbonne.
 - Harang Laurence, *L'engagement Sens-Dessous*, juin 2006/1 (N° 0). Éditeur : Éditions de l'Association Paroles
 - Maouche Salim, Krim Nawel. *De l'esthétique de la réception de Meursault, contre-enquête* de Kamel Daoud. Centre universitaire de Tamanrasset Algérie. Revue Ichkalat. Volume 09 No 2 Année : 2020
 - Maxime Meto'o; Sosthène Marie Atenké-Étoa; Jean Claude Abada Medjo; Raymond Mbassi Atéba; University of Maroua. Faculty of Letters and Social Sciences, *au cœur du comparatisme : langues, littératures et cinéma : miscellanées en l'honneur* du Pr Maxime Pierre Meto'o Etoua, Paris : Connaissances et savoirs, 2017.

- Sartre Jean-Paul, *Situations, II : littérature et engagement*, Éditeur : GALLIMARD (25/06/1999).
- Ricarda Bienbeck, Maroua El Naggare, Ute Fendler, Mechthild Gilzma, *Transformations : Changements et nouveaux dans la littérature et le cinéma au Maghreb depuis 1990*, Ricarda Bienbeck, Maroua El Naggare, Ute Fendler, Mechthild Gilzma, Avm, édition
- **Articles et revues :**
 - Abidi Dalila / Brinker Virginie : Meursault contre-enquête de Kamel Daoud : un roman sous tutelles ? Séminaire Dominations. Séance du 3 Novembre 2016 .disponible sur : <https://lmm.hypotheses.org/204>. (Consulté le 20/05/2020 à 17h44).
 - AUREORE TURBIAU : La notion d'engagement littéraire : parcours français et horizons comparatistes, PUBLIÉ 26/06/2019, disponible sur : <https://engagees.hypotheses.org/163>. (Consulté le 18/07/2020 à 18h20).
 - Charai Naïma : les blogs : Kamel Daoud et Camus : même combat disponible sur : https://www.huffingtonpost.fr/naima-charai/kamel-daoud-et-camus-meme-combat_b_9401490.html . (Consulté le 25/05/2020 à 21h30)
 - Geske Samara, L'Étranger d'Albert Camus, in Implications philosophiques, disponible <http://www.implicationsphilosophiques.org/actualite/une/letranger-dalbert-camu> . (Consulté le 25/06/2020 à 16h30)
 - Kamel Daoud in « Kamel Daoud, sur les traces de Camus », Le Point Afrique, 28 septembre 2014

Sites d'internet :

- <https://litterature.savoir.fr/absurde-litterature/> .(Consulté le 20/03/2020 à 14h)
- <http://www.contreligne.eu/2014/06/kamel-daoud-meursault-contre-enquete/>, (consulté le 14/04/2020 à 18h22)
- <https://journals.openedition.org/litteratures/434>. (Consulté le 17/05/2020 à 19h36)
- <https://interlettre.com/bac/699-la-litterature-engagee-definition-circonstancesarmes#:~:text=D%C3%A9finition%20de%20la%20notion%20d,bien%20que%20de%20chaque%20silence> . (Consulté le 11/07/2020 à 18h)

Essai :

- Camus Albert, le mythe de Sisyphe : Essai sur l'absurde. Paris : Gallimard 2001.

Mémoires :

- Labadla, Bouchra, Choufa, Salima. *De l'Arabe anonyme à Moussa, le héros invincible, étude du cas Meursault, contre-enquête de Kamel Daoud.* Université de Guelma .Mémoire de Master : littérature et civilisation française. Guelma : Université 8 Mai 45 .2017.

Dictionnaires :

- Dictionnaire sensagent (en ligne)

